

DROMOSPHERE

ORATORIO VIGILANT ANIMAL^{Op.1}

GIANNI-GRÉGORIE FORNET
REBECCA CHAILLON
ÉLODIE ROBINE



Cette forme légère et musicale est l'occasion de présenter des extraits d'un roman en cours d'écriture. Interprétés par la performeuse Rebecca Chaillon, écrits et mis en musique par Gianni-Grégory Fornet et l'altiste Élodie Robine.

La proposition met en avant les relations entre littérature - musique - performance qui sont au centre du travail de l'auteur et au cœur des dernières productions de l'association Dromosphère (*Flûte !!!* en 2010, *Parler aux oiseaux* en 2013). Créée en 2003 et basée à Bordeaux, Dromosphère porte les projets de Gianni-Grégory Fornet, auteur, musicien et metteur en scène, rassemblant et mélangeant les genres afin de créer des objets sensibles à la frontière du théâtre et du cinéma.

Dans ce premier opus d'*Oratorio Vigilant Animal*, on suit l'histoire de Jay, un malfrat, incendiaire de voiture, à Marseille puis de retour dans sa banlieue natale. Par ses accents de roman noir, cet épisode révèle les mécanismes de la violence sociale et comment elle est, de fait, connectée avec la violence intime des passions. Quelque chose brûle, meurt, s'éteint puis renaît de ses cendres.

Un set d'une heure, une pièce de format «oratorio», a été présenté en avant-première de L'Escale du Livre à Bordeaux le 1^{er} avril 2014 à La Villa 88 en coproduction avec La Gare Mondiale - Melkior Théâtre, Bergerac.

Nous proposons ici une performance plus dense d'une durée de 40 minutes qui a été créée aux 30'30" - Les Rencontres du court à Bordeaux en janvier 2015.

Oratorio Vigilant Animal a été également présenté à un public lycéen lors de 4 représentations au festival Les Didascalies de Périgueux. Par ses caractéristiques émotionnelles et musicales, la pièce a remporté un grand succès auprès des jeunes qui ont eu l'occasion de s'exprimer après la représentation.

La forme musicale choisie pour accompagner ce texte direct et puissant est un contrepoint romantique et ternaire. La composition va également chercher du côté du Blues primitif pour exprimer la ronde des sentiments, les péripéties et souligner les mouvements du personnage à la manière d'une bande originale de film.

La performeuse, Rébecca Chaillon, use du maquillage, joue de la voix, mange : elle excède la simple signification du texte. Il se dégage de l'Oratorio comme une aura du roman : une figure autre qui serait à la fois Jay, le personnage incendiaire et Rébecca, comédienne et narratrice au charisme captivant.

Élégante et minimale, **la mise en scène** s'augmente d'une vidéo projetée à la manière des films «tapisseries», par des jeux de rythmes et de montage, cette tapisserie prolonge l'aspect cinématique de la proposition.

Le projet Oratorio Vigilant Animal se développera en 3 opus (saison 2016/2017) ; un triptyque ou une trilogie exposant chacune des histoires du roman en cours. Dans la même implantation scénique, un chapitre nouveau, une partition nouvelle, un visage autre.

AVEC

Rébecca Chaillon, voix et performance

Élodie Robine, alto

Gianni-Grégory Fornet, guitare, texte et conception

Suzanne Péchenart, régie vidéo et lumière

Nicolas Barillot, sonorisation

João Garcia, images et vidéos

PRESSE

« *Oratorio Vigilant Animal* », de Gianni-Grégory Fonet. La forme même de cet oratorio (premier opus d'une œuvre en gestation qui en comportera trois) renvoie ici à un sujet profane (malfrat marseillais, incendiaire de voitures et en errance sentimentale) conté par une monumentale narratrice récitante (charismatique Rébecca Chaillon), dont le récit-coup de poing, pris en charge tantôt à la troisième personne, tantôt en lien direct avec le personnage est subtilement accompagné en contrepoint par les airs ternaires égrenés par la guitare de Gianni-Grégory Fonet et par l'alto d'Elodie Robine. En effet, autant la violence sociétale mêlée à la violence « animale » des amours contrariées pour Claire-Michel jaillit à chaque instant comme des salves douloureuses saturant le récit de poésie noire, autant la musique du guitariste et de l'altiste se fait suave et sereine. Complétant ce double et pertinent dispositif de la performeuse-récitante et des deux musiciens présents sur le plateau, une vidéo « tapisserie » est projetée en fond de scène. Ainsi Jay, « le héros » ébranlé par sa passion amoureuse apparaît à nu face à ses sentiments et son aplomb de malfrat sans scrupule prend du plomb dans l'aile sous l'effet des déchirures intérieures. L'interprétation de Rébecca Chaillon qui alterne douceur et douleur pour dire cet homme à l'humanité « en souffrance » est fascinante de vérité.

Yves Kafka, Inferno Magazine.

EXTRAITS

I

C'était l'été à nouveau, Jay avait du mal à le croire. Ce n'est pas ça l'été, répétait-il. Par les larges fenêtres de l'appartement, le ciel faisait comme un tableau gris parcouru de trainées noires. Ce n'est pas ça l'été. L'été est mort à Marseille, un jour où une voiture brûlait dans les collines. Il se souvenait de la colonne de fumée noire qui s'en échappait. Combien de vie avait-il vécu depuis l'été dernier ? En une année, les services de police de la ville avait comptabilisé une douzaine d'incendies criminels, en tout vingt-six règlements de compte investis du Nord au Sud de Marseille. Imaginez combien d'histoires ça représente ? Combien de vie étouffée en les faisant rôtir dans leur voiture ? Pour Jay ça représentait un maximum de fric.

II

Du coucher au lever du soleil, la ville aux milles cauchemars trouvait dans la contemplation des incendies une manière de s'apaiser. L'enfant du diable regardait dans les flammes, la figue confite de son origine, et peut-être alors il trouvait le sens de sa vie. Jay avait besoin du feu et c'était sa seule motivation pour être à Marseille.

III

Le matin, Jay descendait sur la plage et passait un coup de téléphone. Il appelait Claire-Michel de toutes ses forces souhaitant qu'elle réponde. Non, certains jours elle ne répondait pas. Une ombre planait au-dessus de la méditerranée en signe de dégoût pour la ville.

IV

Ça lui faisait des étincelles dans la tête en y repensant. L'étincelle qui aspire d'un coup tout le réservoir d'essence. La fumée qui lèche la peinture en brûlant, pique le nez et les yeux, bien plus que les pneus ou l'odeur du corps. C'est à croire que la surface est ce qu'il y a de plus toxique, pensa Jay.

Laisse tomber Jay, ça sonne occupé. Laisse le feu crépiter.

V

Quand tes yeux ne sont pas noirs tu n'as plus de protection, t'es à la merci de la connerie de tout un chacun qu'est tapé par le soleil, se dit Jay. Aussi démuni qu'un poisson sorti de l'eau, t'attends plus qu'on t'évide sur un bout de rocher et en pas longtemps tu suffoques. Je me souviens avoir vu les minots sur la plage jouer avec les restes d'une méduse déchiquetée, ça les faisait marrer. Des lascars comme nous, avons conquis nos carapaces de cuir à la lumière de cette injustice du soleil qui te noircit pour un oui pour un non. Nous étions cachés sous des armes épaisses : épaisses couches de graisses, épaisses lunettes noires, épaisses crosses d'automatiques serrées dans nos mains gélatineuses. Ou bien la kalash, coincée comme un doudou contre le bide. Il fallait pour se distinguer prescrire un métal froid à la tempe de la racaille et connaître l'art de la gifle, comme avant nous d'autres avaient l'art des Samourais. Nos yeux noirs étaient le signe que nous appartenions à cette espèce. Noirs mes yeux ! Noirs mes yeux ! sinon je vais me faire bouffer, pensa Jay.

Publication prévue courant 2016 aux éditions Moires.

Du même auteur chez le même éditeur, *Parler aux oiseaux*
et *Pourtant la mort ne quitte pas la table*, 2012.

www.leseditionsmoires.fr

L'association Dromosphère est soutenue par la Région Aquitaine et le Conseil général de la Gironde au titre de son projet artistique, et par l'Office Artistique de la Région Aquitaine au titre de l'aide à la diffusion.

Oratorio Vigilant Animal a reçu l'aide à la résidence de La Gare Mondiale, de l'Atelier des Marches de l'Été et de l'Iddac à Bordeaux et le soutien de l'OARA.

**Coproduction, calendrier, prix de vente
et infos sur les personnes en tournée, veuillez contacter :**

Gianni-Grégory Fornet

giannifornet@yahoo.fr / +33 (0)6 62 50 03 30

ou

Hélène Vincent, pour la partie administrative

contact@dromosphere.net

Association Dromosphère

29 rue Renière 33000 Bordeaux (France)

+33 (0)6 62 50 03 30 / 06 82 93 70 04

contact@dromosphere.net

www.dromosphere.net